

Bouches à incendie ouvertes par les « jeunes » : une question de civilisation



Les cités « sensibles » réitèrent chaque année des rituels estivaux : les « jeunes » ouvrent en grand les bouches à incendie pour s' amuser et se rafraîchir... Malheur à celui qui s'y oppose comme ce quarantenaire dans un quartier chaud du Val de Marne qui s'est fait tabasser à coup de clé à molette par un trio d'adolescents.

<http://m.leparisien.fr/orly-94310/video-val-de-marne-tabasse-a-lors-qu-il-protegeait-une-bouche-d-incendie-23-06-2017-7082655.php>

Quand on pense au travail fantastique de nos aïeux qui ont élaboré et construit tout ce réseau d'eau à fort débit pour lutter contre l'incendie...

Un beau travail aujourd'hui piétiné par des délinquants ignares, incapables ne serait-ce que de faire une addition à deux chiffres, qui ne savent que casser, saboter, trafiquer,

voler, agresser, tuer...

On voit clairement à ces résultats la différence entre des modèles éducatifs bien différents.

Celui de la civilisation occidentale de nos aïeux, qui ont construit notre beau pays en prévoyant les infrastructures nécessaires à une vie sociale paisible, comportant un maximum de sécurité.

Et celui des sociétés traditionnelles sexistes, sans culture du travail, qui ne prévoient rien, qui vivent au jour le jour, régies par la loi du plus fort, qui invoquent la fatalité quand une catastrophe arrive et trouvent un exutoire aux sentiments d'impuissance et de honte ainsi qu'aux frustrations en chargeant des boucs émissaires de leur indigence, notamment en persécutant les femmes et les plus vulnérables.

Alors même que ces populations fuient par millions leur société épouvantable, elles perpétuent partout ailleurs l'éducation et les mœurs qui causent leur malheur et leur indigence. Au lieu de faire preuve de l'auto-critique et de l'humilité nécessaires à l'apprentissage qui leur permettraient de se sortir de leurs frustrations et de leur impuissance.

Parce qu'elles chérissent par dessus tout les causes – traditionnelles et éducatives – de ce qu'elles déplorent (la société épouvantable qu'elles génèrent) , ces populations se contentent, en toute irresponsabilité, de crier à l'injustice, à la stigmatisation et à la vengeance envers ceux qui les accueillent et les nourrissent.

Mais nos « gouvernances » préfèrent fermer les yeux sur ce désastre. Tout comme sur ces millions de mètres cubes d'eau gaspillés par ces délinquants...

C'est moins dangereux de culpabiliser le « blancs franchouillard ». Par exemple quand il ne ferme pas le robinet quand il se brosse les dents...

Victor Hallid e